

# Courier Correo Courrier

Octobre 2023  
Volume 38, numéro 4



**Mennonite  
World Conference**  
A Community of Anabaptist  
related Churches

**Congreso  
Mundial Menonita**  
Una Comunidad de  
Iglesias Anabautistas

**Conférence  
Mennonite Mondiale**  
Une Communauté  
d'Églises Anabaptistes

## 3

Inspiration et réflexion

Les conflits dans  
l'Église : leçons  
tirées d'Actes 15

## 6

Perspectives

- De la division à l'union
- Faire face aux différences
- Prière pour l'unité
- Un pot d'argile entre les mains de Dieu
- Le désir de renouveau conduit à la rupture

## 14

Profil d'un pays

Malawi

## 17

Ressources

- Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale
- Heure de prière en ligne
- La colonne des membres du bureau de la CMM
- Communiqué de nos responsables
- Nouvelles



Photo de couverture :

**Cette statue domine Cusco, au Pérou. C'était un cadeau des Palestiniens en 1945 qui trouvèrent refuge dans la ville. Les bras grands ouverts nous rappellent que nous sommes un dans le corps du Christ.**

Photo : Henk Stenvers

## Courier Correo Courier



Volume 38, numéro 4

*Courier/Correo/Courrier* est publié par la Conférence Mennonite Mondiale. Il paraît quatre fois par an et contient des réflexions, des études bibliques, des documents pédagogiques et des articles de fond. Cette publication paraît en anglais, espagnol et français.

**César García** Responsable de la Publication  
**Elina Ciptadi** Responsable de la communication par intérim  
**Karla Braun** Rédactrice en chef  
**Yosephine Sulistyorini** Designer

**Traducteurs**

**Diana Cruz** anglais → espagnol  
**Karen Flores Vindel** anglais → espagnol  
**Sylvie Gudin-Koehn** anglais → français

**Relecteurs**

**Marisa Miller** espagnol

*Courier/Correo/Courrier* est disponible sur simple demande.

S'abonner : [mwc-cmm.org/fr/publications](http://mwc-cmm.org/fr/publications)

Envoyez toute correspondance à :  
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206, Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada.

✉ [info@mwc-cmm.org](mailto:info@mwc-cmm.org)

🌐 [mwc-cmm.org](http://mwc-cmm.org)

📘 [@MennoniteWorldConference](https://www.facebook.com/MennoniteWorldConference)

📺 [@MennoniteWorldConference](https://www.youtube.com/channel/UCMwCMM)

📷 [@mwccmm](https://www.instagram.com/mwccmm)

Les citations bibliques proviennent de la Traduction œcuménique de la Bible.

*Courier/Correo/Courrier* (ISSN 1041-4436) paraît quatre fois par an : en version imprimée en avril et octobre ; en version numérique uniquement pour février et juillet.

Conférence Mennonite Mondiale,  
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206,  
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada.  
T: (519) 571-0060

## Le mot de la rédactrice



### Consacrer de l'espace et du temps aux conflits

Nous n'aimons pas en parler.

Notre tradition en tant que mennonites artisans de paix résulte d'une scission avec les Églises institutionnelles, et notre pluralité actuelle – avec ses forces et ses faiblesses – est le résultat, dans de nombreux cas, d'un désaccord qui n'a pas été résolu. Nos histoires personnelles peuvent aussi contenir des souvenirs de conflits mal gérés : relations brisées, responsables ostracisés, paroisses divisées.

Ce numéro du *Courier* se propose de les aborder.

Dans notre article de fond, Daniel Schipani explore l'histoire du concile de Jérusalem dans Actes 15. Il s'agit d'un contexte multiculturel propice à un désaccord sur des questions d'importance spirituelle. Il ne s'agissait pas seulement de savoir s'il fallait chanter les anciens hymnes ou les nouveaux !

Mais il y a eu un dialogue.

Dans les premiers temps de l'Église, face à une question d'une importance cruciale, les différents partis ont parlé de leurs peurs et ont travaillé au discernement collectif. L'unité de l'Église a pu persister malgré la diversité parce qu'elle est un don de Dieu.

« L'unité en Christ que Dieu est en train de créer s'étend jusqu'aux limites de l'espace et du temps et au-delà – et nous inclut tous, même lorsque nous ne nous incluons pas les uns les autres ! » dit Larry Miller, ancien secrétaire général de la CMM.

Dans son discours devant le Conseil général de la CMM, Larry Miller a proposé trois pratiques qui pourraient nous aider à aborder les conflits dans l'Église et à se sentir unis à la fin sans pour autant être arrivés aux mêmes conclusions.

- Reconnaître Christ les uns dans les autres.* Même lorsque l'autre semble avoir tort sur des points de théologie et de pratique, pouvons-nous reconnaître l'amour de l'autre pour le Christ et son désir de le suivre ?
- Apprendre les uns des autres de manière réceptive.* Tout comme nous pensons avoir quelque chose à vous apprendre sur ce que Jésus voulait vraiment dire, vous pouvez aussi avoir quelque chose à nous apprendre sur la fidélité.
- S'unir en tant qu'assemblée locale.* Dans certains cas, c'est là que réside le conflit ! Mais pouvons-nous nous rappeler – même en cas de conflit – que personne ne sait tout, mais que chacun sait quelque chose ? Le théologien mennonite suisse Hanspeter Jecker déclare : « Reconnaître cela exige que les dons de chacun contribuent au bien-être de l'ensemble.... Les encouragements mutuels et les exhortations sont les fondements pour... devenir une communauté qui pardonne, ainsi qu'une communauté pardonnée. »

Ce ne sera pas facile, ni rapide, et demandera du courage. Mais plutôt que de fuir les conflits, pourrions-nous utiliser ces principes pour se tourner vers les conflits avec le don de l'unité, afin que la justice et la paix s'embrassent ?

**Karla Braun est rédactrice en chef de COURRIER pour la Conférence Mennonite Mondiale. Elle vit à Winnipeg (Canada).**



Regardez les présentations de Larry Miller sur la 'CMM et la Communion' et sur 'le Leadership et la Communion' ici.



La CMM et la Communion



La CMM et le leadership

**Courier** est intéressé par vos contributions. Envoyez-les à [photos@mwc-cmm.org](mailto:photos@mwc-cmm.org) pour une éventuelle utilisation dans *Courier*. Assurez-vous que les images sont en pleine résolution. Indiquez le nom de l'artiste et l'assemblée locale. Incluez une brève description de l'œuvre d'art.



Rue à colonnades à Laodicée (aujourd'hui Denizli), Turquie. Elle est mentionnée dans l'une des lettres envoyées aux sept églises dans l'Apocalypse (3,14-22).

Photo : Irma Sulistyorini

**J**'ai grandi dans une paroisse mennonite en Argentine. Je me souviens de la prédication et de l'enseignement sur le pardon et la réconciliation, tant au sein de la famille ecclésiale que dans les relations avec ceux qui ne font pas partie de la communauté spirituelle.

Je me souviens aussi de situations de tension, voire de menaces de division. Certains des problèmes venaient des points de vue divergents sur le 'covering' porté ou non par les femmes lors du culte, la participation à la politique et la situation des personnes divorcées souhaitant rejoindre ou rester dans la paroisse.

Plus récemment, les questions les plus difficiles auxquels nous avons été confrontés, tant au niveau de la paroisse

qu'au niveau de l'union d'églises, concernent la question de savoir qui peut devenir pasteur et dans quelle mesure nous devrions être inclusifs dans l'accueil de nouveaux membres et concernant les fonctions de responsabilité.

Deux facteurs sont liés et toujours présents dans les situations de conflit comme celles mentionnées ci-dessus : d'une part, ce qui est juste ou vrai, ce qui reflète et favorise la fidélité, et d'autre part, la place de l'amour et de la grâce qui recherchent la paix et favorisent la réconciliation et la construction communautaire.

Ces deux facteurs sont présents dans l'appel à « proclamer la vérité avec amour » (Éphésiens 4.15).

Un autre élément constant des conflits dans l'Église est la place des Écritures. La fonction de l'interprétation biblique dans la recherche de résolution, de transformation des conflits et la guérison sont indispensables. Il y a des perspectives, des encouragements et des conseils dans les Écritures.

Le reste de cet article consiste en une étude de cas tirée de la Bible. Elle est proposée comme modèle lors de réflexions sur les difficultés et les opportunités présentées par les situations de conflit dans nos assemblées aujourd'hui.

### **Le concile de Jérusalem comme prototype (Actes 15.1-35)**

Depuis le début, l'Église a dû pratiquer le discernement moral et spirituel. Il s'agit d'un processus d'interprétation dans lequel l'expérience humaine est considérée et évaluée dans son contexte socioculturel et à la lumière des Écritures.

On trouve dans le récit du concile de Jérusalem un témoignage clair – et précoce – d'une telle pratique (livre des Actes). Examinons-le en gardant à l'esprit la question des conflits au sein de l'église.

Les non-juifs deviennent disciples du Christ. Une mission réussie ! Cependant, rapidement, parmi les responsables de la paroisse « *des conflits et des discussions assez graves* » éclatèrent (2) sur cette question précise. De nouvelles questions émergent quant aux conditions requises pour appartenir à l'Église en tant que peuple de Dieu, et donc concernant le salut lui-même.

Les conflits aboutissent souvent à la séparation, voire au schisme et à l'aliénation. Cependant, ceux qui sont impliqués ici

# Les conflits dans l'Église : leçons tirées d'Actes 15

choisissent de considérer le don du conflit comme une opportunité pour remettre en question et enrichir leur imagination théologique et spirituelle.

Les responsables convoquent une réunion. Paul, Barnabas et d'autres ont l'occasion de donner leur témoignage, tandis que certains pharisiens insistent sur la nécessité pour les hommes païens convertis d'être circoncis et d'observer la loi de Moïse (5).

Il nous est dit que c'est la préoccupation et l'affaire de toute l'assemblée (4, 12, 22).

Les responsables ont un rôle particulier à jouer : Pierre et Jacques parlent de manière convaincante, et les apôtres et les anciens font des choix importants avec le consentement de toute l'église (6, 22).

Ceux qui prennent la parole associent leur témoignage personnel à l'œuvre du Saint-Esprit telle qu'ils la comprennent et aux paroles des prophètes (15-18).

Le processus de discernement est en quelque sorte vécu comme dirigé par l'Esprit et aboutit à une décision unanime (25). Le concile réuni enverra deux responsables – Judas et Silas – comme représentants spéciaux « auprès des frères et sœurs d'origine non-juives à Antioche, en Syrie et en Cilicie » (23) avec une lettre donnant leur accord.

La lettre clarifie la portée des attentes clés concernant les non-juifs conformément à la loi mosaïque (20, 29) et réaffirme le travail de Paul et Barnabas. Le récit de Luc nous dit aussi que les croyants d'Antioche se réjouissent de l'exhortation et furent encouragés et fortifiés par Judas et Silas (31-32).

En résumé, ce texte présente une riche illustration de l'Église primitive faisant de la théologie pratique tout en faisant face à une situation difficile. Il peut être considéré

**Au moment de la dispute, Paul n'aurait jamais pu imaginer que ce jeune homme apparemment faible écrirait un jour l'un des quatre Évangiles.**

comme un processus herméneutique à plusieurs niveaux en faveur d'un discernement pertinent et véridique et d'une action fidèle. Voici certaines des leçons que l'on peut en tirer.

#### Quelques lignes directrices

Le discernement est comme une conversation ayant plusieurs directions : allant des histoires personnelles au contexte socioculturel, aux Écritures et au Saint-Esprit en passant par les traditions et les pratiques de l'église. Ces facteurs interagissent, à la fois apportant et renvoyant des perspectives. Réalisé comme une pratique spirituelle nécessaire et continue, c'est un processus sans fin !

Un discernement fidèle face à un conflit demande toujours beaucoup de temps et d'énergie. En outre, toutes les résolutions prises après un discernement attentif ne sont pas définitives ; certaines peuvent être revisitées et même inversées (par exemple la question de la consommation de certaines viandes évoquée dans la lettre).

Ceux qui dirigent le processus doivent 'cultiver des fruits spirituels' tels que l'humilité, la patience, la générosité, l'espoir, la sagesse et la grâce. Ils doivent démontrer leur connaissance (nécessaire) de la culture, des enseignements de l'Église et des Écritures. Et ils doivent également disposer des compétences nécessaires pour bien suivre les personnes impliquées et le

processus lui-même.

#### Conflit entre les responsables (Actes 15.36-41)

Suite au récit de la résolution réussie concernant la manière d'accueillir les non-juifs dans l'église, un autre conflit se produit. Paul et Barnabas se séparent à cause de Jean surnommé Marc<sup>2</sup>. Examinons le contexte de cette situation afin de mieux comprendre la nature du conflit.

L'église d'Antioche composée en majorité de non-juifs envoie Paul et Barnabas, accompagnés de Marc, dans ce qui sera appelé le premier voyage missionnaire de Paul (vers 46-48 après JC).

À leur arrivée à Chypre, le proconsul romain Sergius Paulus devient le premier haut fonctionnaire du gouvernement romain connu à devenir chrétien (Actes 13.4-12). Le peu de détails permet de spéculer sur ses motivations et ses sentiments. En explorant l'histoire ci-dessous, nous prendrons des libertés pour chercher à en tirer des perspectives.

De Chypre, ils naviguent vers Perga en Pamphylie (sud de la Turquie) où Marc (Jean) « *les quitta à cet endroit et retourna à Jérusalem* ». Cette référence (Actes 13.13) est probablement devenue un événement important dans la vie de Paul, Barnabas et Marc.

Apparemment, Marc était le jeune cousin de Barnabas, le fils de sa tante Marie, qui était à la tête d'une église de maison à Jérusalem (Actes 12.12).

On ne nous le dit pas directement, mais on peut en déduire que Marie avait suggéré à Marc d'accompagner son cousin aîné Barnabas et Paul dans le voyage missionnaire. Barnabas ('celui qui console' [Actes 4.36]), ou 'qui encourage les autres') a peut-être persuadé Paul de permettre au jeune homme de les accompagner afin de renforcer la foi de Marc et de lui donner une expérience de témoin et de missionnaire.

On ne nous dit pas pourquoi Marc décide de rentrer chez lui. Peut-être avait-il le mal du pays ou trouvait-il ce ministère rigoureux trop exigeant. Mais on nous raconte la vive dispute entre Paul et Barnabas, causée par le départ de Marc dans la ville portuaire de Perga, capitale de la Pamphylie :

*Après un certain temps, Paul dit à Barnabas : « Retournons donc visiter les frères dans chacune des villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur [premier voyage missionnaire]. Nous*



Ruine de l'église Saint-Jean de Philadelphie, dans l'actuelle Alaşehir (Turquie).

Photo : Irma Sulistyorini

verrons où ils en sont. » Barnabas voulait emmener aussi avec eux Jean appelé Marc. Mais Paul n'était pas d'avis de reprendre comme compagnon un homme qui les avait quittés en Pamphylie et n'avait donc pas partagé leur travail. Leur désaccord s'aggrava tellement qu'ils partirent chacun de leur côté. Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre, tandis que Paul s'adjoignait Silas et s'en allait, remis par les frères à la grâce du Seigneur [second voyage missionnaire - autour 50-52 après JC]. Parcourant la Syrie et la Cilicie, Paul affermissait les églises. (Actes 15.36-41)

### Leçons à tirer sur le développement du leadership

L'espoir que Barnabas avait dans le potentiel du jeune Marc et les encouragements qu'il a donnés à son cousin témoignent d'un esprit de discernement.

Au moment de la dispute, Paul n'aurait jamais pu imaginer que ce jeune homme apparemment faible écrirait un jour l'un des quatre Évangiles. De plus, selon la tradition copte, Marc a finalement traversé la Méditerranée et a fondé l'Église copte en Égypte – la plus ancienne église chrétienne du monde.

Il est intéressant de relier l'histoire du conflit avec Barnabas au récit de Paul et Silas venus à Lystre, en Turquie : « ... Il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une Juive devenue croyante ... Paul désirait l'emmener avec lui ; il le prit donc et le circoncit. (Actes 16.1-3)

Se pourrait-il que Paul ait réalisé l'importance d'encourager la foi chez les jeunes hommes et de leur donner l'expérience de communiquer l'Évangile ? Le jeune Timothée, encadré par Paul – tout comme le jeune Marc, encadré par Barnabas – se révélerait être l'un des disciples les plus aimés et les plus fidèles de Paul.

Autour de 60 après JC, alors que Paul était en prison à Césarée, il a terminé ainsi sa lettre à l'église de Colosses, près d'Éphèse : « Aristarque, mon compagnon de captivité, te salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas » (Colossiens 4.10). Il semble qu'au cours des années précédentes, Paul s'était réconcilié avec Marc (on se demande si c'était à l'instigation de Barnabas ?).

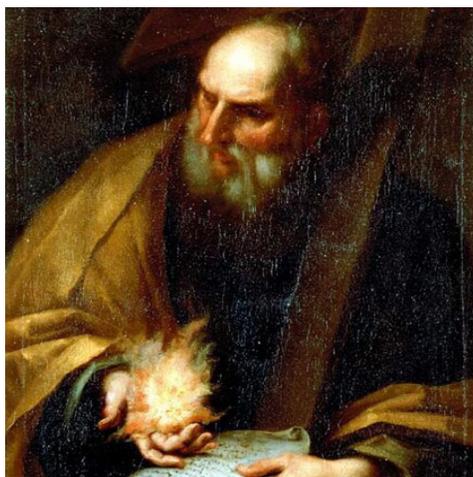
Il semblerait que plus de dix ans après que Paul et Barnabas aient eu un grave conflit impliquant Marc, Paul peut désormais

écrire à son propre disciple Timothée : « Luc seul est avec moi. Emmène Marc avec toi, car il pourra me rendre service dans ma tâche. » (2 Timothée 4.11)

Marc pourra me rendre service dans ma tâche. Pouvons-nous supposer que Barnabas, le 'fils d'encouragement', ait vécu assez longtemps pour voir le fruit de son ministère avec son jeune cousin Marc ? La confiance de Barnabas en son cousin Marc et l'encouragement qu'il a apporté à Marc et à l'apôtre Paul ont peut-être modifié le cours de l'histoire.

Peut-être que ces trois disciples de Jésus représentent la réalisation de la promesse de la seconde chance, de la rédemption, du pardon et de la réconciliation. Cela étant, l'histoire de ces séparations nous invite à en souligner certaines conséquences.

- Parfois, la séparation est inévitable, voire conseillée afin d'éviter de nouveaux conflits. Néanmoins, le choix de la séparation, bien qu'amère sur le moment, peut être altéré à l'avenir.
- La séparation et la division ne doivent pas nécessairement être permanentes. L'espoir de mieux se comprendre et de se réconcilier à l'avenir peut subsister.
- Il est possible que Barnabas soit devenu le mentor de Marc. Quoi qu'il en soit, cela nous rappelle qu'il est nécessaire de s'occuper des jeunes et des futurs responsables d'églises dans



« San Barnaba », une représentation de Barnabas (Fils d'Encouragement), d'un peintre lombardi anonyme.

Domaine public

ce domaine. Et cela demande toujours un engagement, de la patience, la volonté de prendre des risques et un investissement généreux en temps et en énergie.

- L'histoire suggère aussi qu'il existe une place particulière pour le ministère de la médiation. Et bien entendu, un tel ministère dépend de la confiance et de la bonne volonté des parties concernées. Barnabas a pu jouer un rôle de médiateur entre Paul et Marc. (Il est intéressant de noter que la lettre de Paul à Philémon peut également être lue comme documentant le travail de médiation de Paul entre Philémon et Onésime).
- Enfin, dans notre lecture imaginative, est-il juste de projeter que la 'réunion' de Paul et de Marc ait été possible, non pas parce que l'un d'entre eux a prévalu ayant eu raison, mais parce que tous deux ont continué à mûrir et à tirer des leçons de leurs expériences passées ?

Au début de cet article, je souligne que deux facteurs sont liés et toujours présents dans les situations de conflit comme celles évoquées dans notre étude de cas d'Actes 15 : ce qui est juste ou vrai, qui reflète et favorise la fidélité ; et l'amour et la grâce qui recherchent la paix et favorisent la réconciliation et la construction de la communauté. Le Psaume 85.10-11 fait allusion à ce lien indissociable et résume magnifiquement la vision du shalom pour la transformation et la guérison des conflits : « Fidélité et Vérité se sont rencontrées, elles ont embrassé Paix et Justice. La Vérité germe de la terre et la Justice se penche du ciel ». Qu'il en soit ainsi !



Daniel Schipani est pasteur de Mennonite Church USA et membre de l'assemblée locale mennonite de Belmont à Elkhart, Indiana (États-Unis). Lui et sa femme Margaret ont deux enfants adultes et trois petits-enfants. Titulaire d'un doctorat en psychologie et d'un doctorat en théologie pratique, il est professeur émérite à AMBS (séminaire biblique anabaptiste mennonite) et professeur affilié au séminaire théologique McCormick et au séminaire théologique de San Francisco. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'éducation, la pastorale, l'accompagnement et la théologie pratique.

# Inde

## De la division à l'union

**Prem Kishor Bagh**

*La division et l'union de l'Église de la General Conference mennonite church de Bharatiya ont été marquées par une série d'événements et de difficultés. La division initiale a été provoquée par un différend sur les droits du président et du secrétaire de l'Église.*

**E**n 1994, une question apparemment mineure, celle du choix de la date et du lieu du congrès annuel, est devenue le catalyseur d'une division. Certains membres souhaitaient que le congrès se tienne à Jagdishpur (dans la zone au nord de l'Église) au lieu de Janjgir (dans la zone au sud), ce qui a entraîné des divergences entre les membres du bureau. Cela a conduit à deux réunions distinctes, une à Janjgir et une à Jagdishpur,

aboutissant à une église divisée avec deux présidents.

Les élections étaient une préoccupation majeure à cette époque. Pour résoudre le problème, il a été décidé d'organiser des élections séparément à Janjgir et Jagdishpur, créant ainsi deux comités exécutifs. Cette division s'est intensifiée lorsque le président a tenté d'imposer des restrictions sur les opérations bancaires, ce qui a conduit à des litiges juridiques et à des rapports de police.

Des efforts de réconciliation ont été déployés, notamment par des interventions de pasteurs, du Comité central mennonite (MCC) et de l'Evangelical Fellowship of India. Cependant, ces tentatives n'ont pas donné de résultats positifs et l'animosité a continué de croître entre les deux factions.

La situation a pris une tournure juridique avec des audiences devant la Haute Cour, impliquant les deux parties ainsi que les

sociétés et les institutions impliquées. La Haute Cour a statué, mais le différend a continué.

En 1997 et 1998, des élections ont eu lieu à nouveau, et elles ont renforcé encore davantage la division. Il semblait que la réconciliation devenait de plus en plus improbable. Aucune des deux parties n'était disposée à coopérer.

Cependant, un tournant s'est produit lorsqu'une rencontre fortuite a eu lieu entre moi et feu M. N.S. Badhai au Mémorial de Gass, à Raipur, en 1999. Cette rencontre inattendue a donné lieu à une conversation sur la réconciliation.

Nous avons tous deux reconnu notre rôle de responsable et donc notre responsabilité de réaliser l'unité dans l'Église. Nous avons décidé de demander la médiation du révérend C.S.R. Geer (un ancien mennonite de Jaghdishpur) dans le but de convoquer une conférence commune (AGA).

Avec le soutien d'un responsable de l'Evangelical Fellowship of India (EFI), une conférence commune a été organisée à Jagdishpur en novembre 2002. Malgré la concurrence initiale, j'ai retiré ma candidature pour le poste, et M. N. S. Badhai a été élu président. Un message puissant du responsable de l'EFI sur l'histoire du fils prodigue (Luc 15,11-32) a touché les cœurs.

Les membres des deux factions se sont pardonnés mutuellement et ont décidé de se réunir et de vivre ensemble à l'avenir.

Depuis, la *General Conference mennonite church* de Bharatiya a maintenu son unité sous la direction du président de l'union d'églises. La grâce de Dieu a continué à guider l'Église sur un chemin harmonieux malgré de nombreux obstacles.



Une conférence régionale d'une Église Mennonite en Inde.

Photo : Cynthia Peacock



M. Prem Kishor Bagh est secrétaire de l'Église au siège social de la *General Conference mennonite church* de Bharatiya à Jagdishpur, (Inde).

## Indonésie

# Faire face aux différences

**P**endant 22 ans, il y a eu un conflit au sein de GITJ (*Gereja Injili di Tanah Jawa* – Église évangélique de Java). La raison principale était qu'un des groupes (comprenant 24 assemblées) était reconnu par le gouvernement indonésien et pas l'autre (environ 50 assemblées).

Pendant toute la durée du désaccord, de nombreux membres de ces assemblées désiraient profondément la réconciliation.

Les églises demandèrent au pasteur Lawrence Yoder (États-Unis) de venir les aider et, grâce à son approche personnelle, il réussit à persuader les deux groupes de se parler. Elles le firent lors d'une retraite pastorale et d'une réunion du Conseil Général des Églises.

Puis, en 1999, chacun des deux groupes eut l'occasion d'envoyer un représentant – Pudjo Kartiko et Hendro Soeradi – assister à un cours d'été sur le travail pour la paix à *Eastern Mennonite University* à Harrisonburg (États-Unis). A leur retour, ils se mirent au travail avec les deux groupes en vue de la réconciliation.

Aidés par le Centre de la Paix de l'Université Chrétienne de *Duta Wacana* à Yogyakarta, ils acceptèrent de se rencontrer pour résoudre leur conflit.

Lors de cette rencontre, ils décidèrent de tenir une conférence extraordinaire dans le but de former une seule entité marquant la réconciliation des membres du synode du GITJ.

Cette conférence extraordinaire eut lieu en 2000 et aboutit au choix d'un conseil unique pour le GITJ. Les deux années suivantes, celui-ci mit en place un conseil synodal unifié. Maintenant l'ensemble des paroisses est regroupé sous une seule organisation et s'emploie à maintenir un esprit d'unité.

— *Gereja Injili di Tanah Jawa* (GITJ – Église évangélique de Java)

Cet article est paru précédemment dans *Courier / Correo / Courrier*, volume 19, numéro 3.

**Pendant toute la durée du désaccord, de nombreux membres de ces assemblées désiraient profondément la réconciliation.**



**La paroisse GITJ de Margokerto, l'une des premières églises mennonites de la région de Muria, a accueilli les participants à la CMM pour la 17<sup>e</sup> Assemblée en Indonésie.**

Photo : Tatiana Morales



**La salle de culte de GITJ Kelet Jepara est décorée dans le style javanais.**

Photo : Windhi Arsari

## Suisse Prière pour l'unité

Michel Sommer

*Ces dernières années, le Centre de Formation du Bienenberg a proposé la formation « Points chauds », qui donne la parole à des positions opposées sur des sujets chauds actuels dans les églises. Les intervenants débattent et les participants leur posent des questions, qu'ils soient d'accord ou non avec les points du vue. Ils sont invités à s'engager avec leurs propres sensibilités et convictions : à bien écouter et à être prêts à remettre en question leurs propres réponses. Les sessions se terminent par cette prière pour l'unité.*

**Pardon... pour les échauffourées avec d'autres, provoquées par les sujets chauds entre nous.**



Un rassemblement pour le culte à l'assemblée locale mennonite de Bussum-Naarden (Pays-Bas).

Photo : Henk Stenvers

**N**otre Dieu,  
Merci... pour la Parole que tu as adressée à d'autres avant nous et que tu continues à nous adresser aujourd'hui.

*Loué sois-tu !*

Merci... pour le chatolement de ta Parole sur nos vies, sur l'Église, pour le monde – et pour sa force de transformation. Loué sois-tu !

Merci... pour la Parole incarnée et ultime qui a pris le visage de Jésus, lui qui nous ouvre le chemin du Royaume de la paix-shalom.

*Loué sois-tu !*

Pardon... pour notre surdité à entendre ce que tu veux nous dire par ta Parole, lorsque cela nous dérange...

*Seigneur, prends pitié.*

Pardon... pour les échauffourées avec d'autres, provoquées par les sujets chauds entre nous.

*Seigneur, prends pitié.*

Pardon... pour la férocité avec laquelle nous cherchons à avoir toujours raison, comme pour la lâcheté qui nous conduit à tout relativiser.

*Seigneur, prends pitié.*

S'il te plaît... apprends-nous à savoir concilier la recherche de la vérité de ta Parole avec l'amour pour celui ou celle qui la comprend autrement.

*À l'aide, Seigneur !*

S'il te plaît... rassemble ton Église aux multiples chapelles pour qu'elle soit un signe d'unité, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

*À l'aide, Seigneur !*

S'il te plaît... entraîne ton peuple, par la force de l'Esprit Saint, à s'entraîner sérieusement à aimer, comme ton Fils nous l'a démontré, pour le jour où tu seras tout en tous.

*À l'aide, Seigneur !*

Nous prions ensemble par Jésus, notre Seigneur, notre Sauveur et notre Frère. Amen.



Michel Sommer est enseignant au Centre de Formation du Bienenberg (Suisse).

Cette prière a été publiée précédemment dans Christ Seul, le magazine des mennonites de France.

Brésil

# Un pot d'argile entre les mains de Dieu

Reginaldo Valim

**C**ependant nous pouvons construire quelque chose de nouveau au lieu de détruire l'ancien.

En 2011, l'Église des frères mennonites du Brésil – COBIM – Frères mennonites (FM) a dû entamer des conversations difficiles. Dieu avait amené des responsables d'autres dénominations dans le COBIM. Il nous fallait maintenant apprendre à gérer ces différences. Les responsables traditionnels des Frères mennonites n'avaient pas prévu de faire venir ces pasteurs issus d'horizons différents ; et eux n'avaient certainement pas prévu de devenir FM !

J'étais l'un de ces derniers. En tant que pasteur des Assemblées de Dieu, j'ai prêché une fois dans une église des frères mennonites et j'ai juré de ne jamais plus le faire.

Mais après avoir déménagé dans une banlieue de Curitiba en 2006, des incitations du Saint-Esprit m'ont conduit à maintes reprises dans une assemblée Frères mennonites. Après plusieurs mois d'engagement et d'adhésion à la paroisse, en octobre 2007, le pasteur nous a invités, moi et ma femme, à devenir pasteurs.

Dieu accomplissait de très grandes choses dans cette assemblée. Et ce que Dieu faisait localement a commencé à s'étendre vers l'union d'églises.

Lorsque nous nous réunissions avec les autres églises FM, nous voyions les différences dans la manière de conduire le culte, de prier, de prêcher. Nous avions des différences culturelles entre l'allemand et le portugais ; entre une culture individualiste et une culture 'collectiviste'. Celles-ci étaient évidentes.

Qui avait raison ? Ceux qui étaient plutôt traditionnels ou ceux qui étaient plutôt pentecôtistes ?

Dieu qui voit tout a dit : « Je vais combiner les deux. Nous voulons construire quelque chose de nouveau où personne n'a raison ni n'a tort, mais où les deux ont raison et les deux ont tort et nous les lions pour former un tout. »

Nous avons décidé de créer un lieu plus large où les traditionnels et les plus charismatiques pourraient cohabiter. Où tous

deux pourraient se respecter et s'enseigner mutuellement : où nous nous compléterions.

Les pentecôtistes qui se sont insérés dans la culture anabaptiste doivent apprendre de ce mouvement anabaptiste. Mais nous devons aussi partager ce que nous avons reçu.

Cela demande de beaucoup se parler.

Nous avons souligné un côté. Nous avons montré l'autre côté. Nous avons défini nos limites afin de pouvoir coopérer.

Nous voulions que nos forces convergent, et non se disputer ou créer des tensions autour du pouvoir.

Il y a eu beaucoup de moments difficiles.

Plusieurs fois, on m'a tapé sur l'épaule pour me demander : « Combien de temps vas-tu rester ici ? » On m'a laissé entendre que je devrais prendre ma différence et l'emmener ailleurs.

Une autre fois, lors d'une conférence de pasteurs, certains s'amusaient de l'œuvre du Saint-Esprit et de la façon dont les gens réagissaient avec émotion. J'avais le cœur lourd à l'idée qu'ils plaisantaient de quelque chose d'aussi sérieux.

Mais j'ai senti que le Seigneur m'appelait à être patient. Dieu allait faire quelque chose de nouveau. Si les gens n'étaient pas disposés à changer, Dieu interviendrait.

Au cours de la période suivante, les responsables les plus résistants au changement ont tous quitté l'église FM, pour diverses raisons.

Ces responsables n'étaient ni de mauvais responsables ni des pécheurs, ils ne voyaient tout simplement pas ce que Dieu voulait faire. Leurs convictions basées sur le passé et ce qu'ils avaient appris étaient plus fortes que leur espoir dans ce que le Seigneur voulait faire.

Au moment où l'Esprit est venu sur les non-juifs, les responsables ne comprenaient pas pourquoi Dieu se tournait vers les non-juifs. Mais ils étaient assez ouverts pour comprendre que le Seigneur faisait une chose nouvelle, en construisant un 'pot qui bénirait à partir de *'l'argile qu'étaient les juifs et les non-juifs mélangée à l'eau du Saint-Esprit'*.

Dans le COBIM, Dieu m'a donné un 'Barnabas' – nommé Paul. C'est un frère mennonite 'traditionnel', dont le père est originaire de Russie et la mère a étudié à *Goshen College*, aux États-Unis.

Après une carrière dans le commerce international – qui lui a ouvert les yeux sur différentes façons de faire – il a pris des responsabilités dans l'assemblée locales Frères mennonites. Son parcours lui permet en quelque sorte 'd'interpréter' le mouvement charismatique pour la culture anabaptiste. Nous avons besoin de pont ; les nouvelles méthodes ne sont pas simplement téléchargées.

Alors que nous apprenons à vivre avec les différences, nous prions les uns pour les autres. Cela montre notre nouvelle disposition.

J'ai beaucoup appris en étudiant l'histoire anabaptiste. Grâce aux frères mennonites traditionnels, Dieu m'a conduit à sa Parole. Lorsque j'annonce une parole prophétique, elle est fondée sur les Écritures et sur un discernement commun.

Petit à petit, ces deux groupes très différents au sein du COBIM prennent en compte leurs différences et avancent doucement. Nous pouvons voir les choses en noir et blanc, ou nous pouvons créer un espace où nous comprenons que si l'un peut faire ce chemin, l'autre peut aussi le faire, et nous pouvons marcher ensemble.

« Nous avons tous nos arrière-plans », dit Paul, « mais lorsque nous sommes ouverts, Dieu nous se révèle à nous à travers les Écritures et nos expériences. »

Dans le passé, le choc des cultures était un obstacle. Maintenant, lorsque nous avons des problèmes, nous ne nous rangeons pas chacun d'un côté, mais nous nous asseyons ensemble. Nous devons être prêts à comprendre que Dieu agit de différentes manières (voir les trois pratiques de Larry Miller pour construire la communion).

Qu'a accompli Dieu par le conflit dans le COBIM ? Dieu a donné à certains responsables charismatiques un cœur ouvert pour entendre et apprendre. Dieu a donné aux Frères mennonites traditionnels un cœur ouvert pour entendre et aimer. Dieu nous a réunis pour que le royaume de Dieu grandisse, au Brésil et dans le monde.



Reginaldo Valim est pasteur de Igreja Evangélica Irmãos Menonitas (Frères mennonites) de Campo Grande, Mato Gross do Sul (Brésil).

## Canada

## Le désir de renouveau conduit à la rupture

John J. Friesen

L'Église MB (frères mennonites) a vu le jour alors qu'un changement important parmi les mennonites se produisait dans ce qui était alors la Russie du Sud.

C'est en 1860 que certains membres de l'assemblée mennonite de Gnadenfeld, dans la colonie de Molotschna, ont demandé à leurs responsables de se réunir séparément pour la cène. Ces membres ne voulaient pas célébrer la cène avec ceux qui n'avaient pas fait l'expérience personnelle du renouveau et de la conversion piétistes. Lorsque les responsables ont refusé d'exaucer leur souhait, ces membres se sont réunis séparément, ont célébré leur propre communion et ont fondé l'Église *Mennonite Brethren* (MB – frères mennonites).

La raison de la création de l'assemblée MB était le désir de ceux qui ont été renouvelés grâce à l'influence du piétisme luthérien et baptiste de former une église qui inclurait uniquement les personnes partageant ces mêmes convictions. En revanche, les autres paroisses mennonites ont accepté les nouvelles influences piétistes ainsi que les pratiques et les formes de piété mennonites historiques. La position séparatiste des MB et son prosélytisme actif dans les paroisses mennonites ont créé des tensions.

Après un certain temps, des membres MB sont devenus mécontents du fossé qui s'était développé entre leur assemblée et l'assemblée mennonite, et ils ont été le fer de lance de la formation de l'église mennonite *Allianz*. Cette assemblée essayait d'être un pont entre les deux, permettant des formes de piété plus diverses.

**Tensions inter-ecclésiales**

La migration mennonite vers l'Amérique du Nord dans les années 1870 a eu une importance considérable. De nombreux autres immigrants mennonites venus de diverses églises de Russie se sont joints à la *General Conference*. Les tensions qui existaient entre les frères mennonites et les autres assemblées mennonites de Russie ont été désormais transférées aux relations entre les MB et les assemblées de la *General Conference*.

Aux États-Unis, avec l'évangélisation comme objectif principal et en raison de la facilité d'accès à la langue allemande, les MB a continué à essayer d'attirer d'autres paroisses mennonites. Ils créèrent des tensions. Lorsque l'union d'églises MB, dont le siège était au Kansas, envoya des « missionnaires » dans la région de Winkler (sud du Manitoba) dans les années 1880 et formèrent la première assemblée MB au Canada, cela créa de nouvelles tensions avec les mennonites de la région.

**Les groupes d'immigrés se séparent à nouveau**

L'immigration au Canada de 20 000 mennonites dans les années 1920, dont environ un tiers étaient des frères mennonites, promettait initialement de changer la dynamique entre les MB et les autres mennonites.

L'immigration elle-même nécessitait une coopération entre les groupes mennonites du Canada et ceux de la Russie. En Russie, le mouvement d'émigration était dirigé par B. B. Janz et C.F. Klassen, deux MB. Au Canada, il était dirigé par David Toews, président du *Canadian Mennonite Board of Colonization*, et modérateur de la *Conference of mennonites in Canada*, qui fait maintenant partie de MC Canada.

Au moment de leur immigration, les membres des 2 groupes, mennonites et MB, avaient des cultes en commun dans de nombreux endroits. Pendant une courte période, il a semblé que le traumatisme et les difficultés de l'immigration allaient permettre de combler le fossé au sein de la communauté mennonite.

Cependant, les loyautés institutionnelles et confessionnelles sont réapparues. Des lieux de culte séparés furent créés, et dans chaque communauté deux églises confessionnelles se formèrent.

**Coopération avec le MCC autour de l'objection de conscience**

Il existe cependant aussi des domaines de coopération.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les MB, la *Conference of mennonites in Canada* et les *Swiss Mennonites Conferences in Ontario* proposèrent ensemble au gouvernement fédéral un service alternatif comme une

forme d'objection de conscience.

Par la suite, les MB ont participé à la fondation du Comité central mennonite (MCC) du Canada dans les années 1960 et à la création du *Columbia Bible College* en Colombie-Britannique au début des années 1970. Cet esprit de coopération s'est poursuivi lors de la création de l'Université mennonite canadienne (CMU) à Winnipeg dans les années 1990.

Le changement de langue utilisée lors des cultes de l'allemand à l'anglais dans les années 1950 et 1960 a permis aux MB d'accepter bon nombre des aspects du mouvement évangélique canadien. Le piétisme MB s'est transformé en mouvement évangélique. Pour certains membres des MB, cette influence a entraîné un renforcement des liens avec les groupes évangéliques et une diminution de l'accent mis sur la paix, le service et d'autres caractéristiques mennonites historiques.

D'autres MB ont été influencés par l'impulsion de renouveau de la 'Vision anabaptiste', associée au nom d'Harold S. Bender. Nombreux sont ceux qui, partageant ces convictions, sont devenues de fervents promoteurs des questions de paix et de justice et ont soutenu des organisations inter-mennonites comme le MCC.

Les MB ont également joué un rôle important dans la fondation et le soutien de diverses organisations de services inter-mennonites comme la Banque canadienne de Grains et la branche canadienne de *Mennonite Economic Development Associates*.

**La situation actuelle**

Dès les premières années, les deux groupes ont évolué vers une relation dans laquelle, même s'ils sont quelque peu différents, ils peuvent s'accepter et apprendre l'un de l'autre.



John J. Friesen est professeur émérite de l'Université mennonite canadienne. Cet article est l'adaptation d'un article paru dans le *Canadian Mennonite*.



Préparé par les Représentants Régionaux de la CMM de l'Amérique Latine pour être utilisé le 21 janvier 2024, ou à tout autre date disponible pour votre assemblée.

## Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale Matériel pour le culte

### Thème et textes

**a. Thème :**  
**Mosaïque :**  
**Faire partie de la grande image de Dieu**

**b. Pourquoi avoir choisi ce thème :**  
La Conférence Mennonite Mondiale a de nombreux membres, tous différents les uns des autres, et qui pourtant forment tous ensemble une magnifique image du corps du Christ.

**c. Textes bibliques :**  
**Ancien Testament :**  
Job 42/1-6  
**Psaumes :**  
Psaume 8  
**Evangile :**  
Jean 10/14-16  
**Nouveau Testament :**  
Ephésiens 4/1-16

**d. Textes and thème :**

- Le plan (tableau) de Dieu dépasse notre compréhension.
- La création (tableau) de Dieu est immense, et reflète Sa gloire.
- Le Seigneur aime le troupeau de ses brebis, qui est bien plus grand qu'on pourrait croire.
- Il y a différents dons distribués à travers l'Église, mais un seul Esprit Saint dans un seul corps, le tout étant une partie du projet de Dieu.

### 2 Sujets de prières

#### Sujets de prières d'Amérique Latine

- Prions pour ceux qui fuient la violence dans leur pays et cherchent à vivre en paix. Prions pour la conversion des personnes et des structures qui perpétuent la violence dans ses diverses manifestations.
- Prions pour qu'avec la sagesse de l'Esprit, les assemblées répondent à leurs tâches missionnaires et pastorales dans le contexte des réalités actuelles, notamment la corruption, la violence des gangs, l'inégalité économique et l'émigration.
- Prions pour que les Églises soient passionnées par la diffusion du message du salut en Christ à ceux qui ont faim d'entendre parler de l'espoir en Jésus.

#### Sujets de prières de la CMM

- Prions pour que l'Esprit de Dieu soit à l'œuvre dans la CMM et dans la mosaïque des Églises du monde entier.
- Prions pour que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel, afin que la mosaïque décrite dans Apocalypse 7/9 se réalise.
- Prions pour les besoins actuels de la famille de la CMM, tels qu'ils sont exprimés sur la page de prières de la CMM : [mwc-cmm.org/fr/prayers](http://mwc-cmm.org/fr/prayers)

### 3 Suggestions de chants

#### De Recueil international de chants de la CMM 2022

- #12 *Dalam Yesus kita bersaudara / En Jésus nous sommes une seule famille*
- #31 *Alabaré*
- #36 *True Evangelical Faith / La véritable foi évangélique*
- #39 *You're not alone / Tu n'es pas seul*  
*Somos uno en Jesucristo*

Veillez vérifier les accords concernant les droits d'auteur dans votre paroisse avant d'utiliser ces chants lors de rassemblements publics.

### 4 Multimédia et matériels supplémentaires

#### Consultez [mwc-cmm.org/fr/dimanche-de-la-fraternite-anabaptiste-mondiale](http://mwc-cmm.org/fr/dimanche-de-la-fraternite-anabaptiste-mondiale)

- Vidéo de salutations des paroisses d'Amérique Latine
- Textes bibliques dans les langues officielles de la CMM
- Vidéos de chants
- Photos de la célébration
- Carte de la célébration
- Bureau des prédicateurs





## 5

### Offrande

- En ce dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale, la CMM invite les églises à collecter une offrande spéciale pour notre communauté anabaptiste mondiale. L'idée est d'inviter chaque membre à donner l'équivalent du coût d'un repas local pour soutenir les réseaux et les ressources de notre famille spirituelle mondiale de la CMM.
- Sacrifier un repas, c'est notre humble manière de remercier Dieu et d'apporter un soutien aux ministères de la CMM pour le Seigneur.
- Allez à la [page 15](#) pour d'autres idées pour célébrer un temps d'offrande spécial dans le cadre du Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale.



## 6

### Ressources supplémentaires

#### Dans ce dossier (pages 3-16)

- Suggestion de liturgie pour l'accueil et l'envoi
- Témoignages venus d'Amérique Latine
- Cadre biblique pour la préparation du sermon
- Contexte historique
- Idées pour le temps des enfants
- Idées pour l'offrande
- Suggestions culturelles venues d'Amérique Latine
- Illustration (allez à la [page 16](#))



L'Iglesia Del Dios Viviente Rama, qui fait partie de la Convención Menonita de Nicaragua, a célébré le 498e anniversaire du mouvement anabaptiste avec le matériel de culte du Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale.

Abel Mendoza

Les textes bibliques, les prières, les chants suggérés, les idées de message, les témoignages et le matériel supplémentaire inclus dans ce dossier ont été préparés par des membres de la CMM à partir de leur propre expérience de leur contexte. Les enseignements ne sont pas forcément représentatifs de la position officielle de la CMM.

Coordonnées :

**Cynthia Duck**, représentant régional, Brésil/Paraguay, ✉ [cynthiaduck@mw-cmm.org](mailto:cynthiaduck@mw-cmm.org)

**Pablo Stucky**, représentant régional, Région andine, ✉ [pablostucky@mw-cmm.org](mailto:pablostucky@mw-cmm.org)

**Freddy Barrón**, représentant régional, Argentine/Bolivie/Chili/Uruguay, ✉ [freddybarron@mw-cmm.org](mailto:freddybarron@mw-cmm.org)

**Willi Hugo Pérez**, représentant régional, Amérique centrale et Mexique, ✉ [willihugo@mw-cmm.org](mailto:willihugo@mw-cmm.org)

Envoyez des photos et des témoignages de votre célébration à ✉ [photos@mw-cmm.org](mailto:photos@mw-cmm.org)

## Malawi

# L'Évangile a deux mains : le développement physique et le développement spirituel



Un culte Dieu lors d'une session de formation en leadership.

Avec l'aimable autorisation de Lyson Makawa

### Malawi

Église membre de la CMM\*

*Mpingo Wa Abale Mwa Kristu (Église Frères en Christ)\* BIC*

Nombre total de membres baptisés	4 953
Nombre total de paroisses	75**

*Église des frères mennonites du Malawi\*(MB)*

Nombre total de membres baptisés	9 114
Nombre total de paroisses	62**

*Église de Dieu en Christ, mennonite*

Nombre total de membres baptisés	166
Nombre total de paroisses	4

Source : CMM, 2023  
\*\*mis à jour pour cet article

« Je suis un Yao », dit Madalisto Blessings Kaputa. Ce groupe ethnique est considéré comme musulman au Malawi.

« Les Chewas, les Yaos et les Lomés (groupes ethniques majeurs au Malawi) peuvent tous faire partie de la famille de Dieu » dit-il.

En tant que Yao, il a la possibilité de représenter l'Église dans les zones musulmanes. « Il existe un lien, une relation entre les musulmans et l'Église. Nous essayons de laisser la communauté musulmane Yao se définir elle-même. Nous faisons partie de la famille de Dieu. Nous n'imposons rien. Les églises travaillent ensemble », dit-il.

« Je suis un témoin vivant de l'Église et de la façon dont les anabaptistes vivent avec les autres. Si je n'étais pas capable de vivre de cette manière, il me serait difficile de vivre dans une communauté musulmane. Je recherche la paix. Je partage l'Évangile avec dans la paix.

**L**es paroisses anabaptistes-mennonites du Malawi proclament avec audace l'Évangile en offrant aide et secours tout autant à leurs membres qu'à leur communauté.

Il existe deux églises membres de la CMM au Malawi : Mpingo Wa Abale Mwa Kristu (Frères en Christ - BIC) et l'Église Mennonite des Frères (MB) au Malawi. Toutes deux ont été soutenues à leurs débuts par des évangélistes africains.

### **Mpingo Wa Abale Mwa Kristu (BIC) : Comme l'appel macédonien (Actes 16)**

Un petit groupe a commencé à se réunir pour prier à Blantyre en 1983. Il a appris l'existence de l'église BIC au Zimbabwe et a souhaité établir un lien avec elle. Pendant qu'ils priaient, ils ont été amenés à écrire une lettre invitant les responsables du Zimbabwe à venir.

L'Église BIC du Zimbabwe a entendu cet appel. En 1984, ils ont envoyé les pasteurs Philemon M Khumalo, Bekithemba Dube et leur famille.

Une petite assemblée a commencé à se réunir à Ndirande, une banlieue de Blantyre, le centre industriel et urbain du pays. Une deuxième assemblée a bientôt été ouverte à Zombe. Elle a été officiellement reconnue en 1986.

Les premiers responsables étaient Sani Selamani Chibwana qui a réuni les premiers amis ; Melawrie Fred Mbamera qui est devenu président et Ephraïm Disi, secrétaire.

Aujourd'hui, l'Église compte 75 assemblées locales dans les régions du sud et du centre du pays. Il est formé de membres de plusieurs groupes ethniques.

L'Église a un ministère envers les jeunes et les femmes. Il existe des projets d'évangélisation, des ministères auprès des personnes touchées par le VIH/SIDA et d'autres ministères de compassion.

Ses membres vivent leur identité anabaptiste en pratiquant la paix et l'amour mutuel. Ils cherchent à vivre comme le Christ l'a montré dans Matthieu 5. « Nous avons besoin de Jésus car Dieu est amour. C'est cela notre véritable identité », dit Madalitso Blessing Kaputa.

Lorsque les membres annoncent l'Évangile et découvrent qu'il y a des besoins matériels, ils apportent leur aide : en priant, en accompagnant ceux qui en ont besoin et en les soutenant dans la recherche de la guérison ou par des ressources.

Ils apportent également un enseignement tiré de la Bible sur le besoin de mettre sa foi en Jésus-Christ plutôt qu'en de fausses doctrines.

« Nous pouvons atteindre les gens de deux manières : par les aspects spirituels et par les aspects pratiques », dit Madalitso Blessings Kaputa.

« Nous sommes là. Nous sommes sel et lumière, répondant à leurs besoins en prenant en considération la personne tout entière avec un évangile holistique », dit-il.

### **Difficultés**

La pandémie n'était que l'un des problèmes majeurs auxquels est confrontée l'Église BIC au Malawi. Le VIH/SIDA continue de détruire les familles. L'épidémie de choléra ne s'est atténuée que récemment. Le changement climatique provoque des sécheresses et des intempéries. Récemment, le cyclone Freddy a balayé le pays, détruisant des maisons, des bâtiments d'église et anéantissant des jardins et des cultures, entraînant la mort de pasteurs, de membres de paroisses et de voisins. Les pénuries alimentaires entraînent une hausse des prix. L'Église prie pour savoir comment elle peut aider lorsque les récoltes ne sont pas bonnes.

Mais l'Église BIC ne regarde pas qu'aux problèmes. Elle a de l'espoir.

« Nous sommes l'agent que Dieu a chargé de transmettre de l'amour à ceux qui ne sont pas aimés », dit Madalitso Blessings Kaputa.

« Même si aujourd'hui nous avons des problèmes de santé, l'Église est là pour donner nous de l'espoir.

« Même devant un défi comme le changement climatique, nous avons de l'espoir avec Jésus », dit-il.

### **Le baptême : un moment de joie**

À propos d'un récent baptême, Madalitso Blessing Kaputa dit « Si cela avait été une tasse de thé, on y aurait ajouté beaucoup de sucre... pour montrer notre joie ! »

Au Malawi, un pays en grande partie rural, le baptême est principalement célébré au bord des rivières ou des lacs.

La plupart du temps, de nombreuses personnes, debout, regardent et se réjouissent.

C'est un moment de communion fraternelle, alors il y a souvent de la nourriture.

Rien ne peut se passer sans chansons ! Chanter, c'est manifester notre joie.

Parfois, le baptême est demandé après des mois ou une année d'études. Mais quelquefois d'autres se réveillent et disent : « Allons-y ! » et comprennent ensuite la signification de leur baptême. Après tout, ce n'est pas le baptême qui apporte le salut, mais ce qui se passe dans le cœur.



**Madalitso Blessing Kaputa est un évangéliste de l'Église BIC du Malawi.**

### **Église des Frères Mennonites (MB) au Malawi : multiplication des paroisses**

En 2009, un homme originaire de République démocratique du Congo qui vivait dans le camp de réfugiés de Dzaleka (district de Dowa au Malawi), a pensé qu'il fallait fonder une assemblée. Safari Mutabesha Bahati (RDC), Onesime Kabula (Rwanda), Charles Isaiah, Chiza Sedata, Gems Mariamungu, Gemeya et leur famille ont commencé une paroisse qui a grandi. Des personnes de RDC, du Burundi, d'Éthiopie et du Rwanda s'y sont joints, parlant français, anglais, swahili et bien d'autres langues encore.

Leur ferveur évangélique les a emmenés au-delà des limites du camp pour implanter des églises parmi les Malawites locaux.

Aujourd'hui, il y a deux paroisses dans le camp et 60 à l'extérieur, dispersées dans les zones rurales de ce pays densément peuplé.

La stratégie est qu'une paroisse en implante une autre. Celles-ci forment des centres de 7 à 12 assemblées locales autour d'un centre missionnaire dirigé par un pasteur principal qui rend compte à l'exécutif. Avec cette croissance rapide, toutes les paroisses ne disposent pas d'un pasteur ayant une formation, mais trois fois par an, les pasteurs se réunissent dans le cadre des ateliers de Formation au Leadership Missionnaire de l'ICOMB.

La solidarité régionale et culturelle est forte dans la société malawite. L'Église MB cherche à dépasser ces barrières. « Dans l'Église, tous ces groupes sont ensemble : notre langue commune est Jésus-Christ notre chef. Ce qui nous unit, c'est l'Évangile », dit Lyson Makawa.

Les MB s'efforcent d'implanter des églises holistiques. L'évangélisation et la formation de disciples sont des priorités. « Nous croyons qu'il faut former les personnes qui viennent à Jésus-Christ afin qu'elles puissent se développer en maturité », déclare Lyson Makawa. Les nouveaux croyants sont encouragés à suivre des cours pendant au moins un mois pour apprendre les bases de la foi avant le baptême.

« Nous croyons aussi qu'il est important d'implanter des assemblées là où vous êtes connus spirituellement et physiquement. »

Un exemple est le projet de couture lancé dans le camp de réfugiés. Les femmes apprennent à coudre des articles destinés à la vente afin d'avoir une source de revenu.



**Réunion des responsables lors de l'assemblée générale annuelle du MBCM.**

Avec l'aimable autorisation de Lyson Makawa

Un autre projet consiste à distribuer un autre projet consiste à distribuer du matériel agricole en kit. Les agriculteurs reçoivent un seau dans lequel se trouvent un outil pour l'irrigation et des graines de légumes.

La paroisse a également fourni un incubateur pour faire éclore des poussins pour que les pasteurs puissent élever des poulets afin de se nourrir et avoir un revenu.

### Difficultés

Les pasteurs sont confrontés à de nombreuses difficultés : du manque de formation aux déplacements entre villages en passant par le fait de devoir subvenir aux besoins de leurs familles avec peu de revenus. Leurs paroisses comptent sur eux pour obtenir un soutien spirituel tandis que leurs familles ont besoin d'un soutien financier.

Bien que la plupart des pasteurs soient des hommes, une femme est pasteur. Jusqu'à 70 pour cent des membres des assemblées locales sont des femmes. Bien que les différences dans les pratiques religieuses entre maris et femmes puissent causer des problèmes conjugaux, ces difficultés poussent parfois aussi les femmes à chercher de l'aide dans leur paroisse.

L'Église MB n'a pas été épargnée par les conséquences du cyclone Freddy. Elle concentre ses efforts de secours vers les personnes âgées, les personnes handicapées et celles qui ne sont pas en mesure de subvenir à leurs besoins.

### Les cultes

La réunion du dimanche matin commence par une prière, suivie d'environ 30 minutes d'enseignement. Le chant suit sous différentes formes : louanges puissantes avec des danses, hymnes plus contemplatifs et chorales. Au cours de l'heure suivante, le pasteur ou un ancien, ou même un pasteur d'une autre assemblée, prêche la Parole de Dieu. Ensuite, c'est le moment de l'offrande, suivie de la bénédiction.

Les paroisses organisent parfois des cultes en milieu de semaine pendant environ une heure.

Des réunions pour enseigner la Parole de Dieu ont lieu le mercredi, à partir de 15 heures.

Le jeudi, souvent les femmes se réunissent. C'est l'occasion de travailler ensemble comme pour décorer l'église, ou avoir des moments de soutien mutuel.

Le samedi, il y a des réunions d'intercession. « Nous avons un Dieu qui répond à nos prières », déclare Lyson Makawa.



**Lyson Makawa est coordinatrice du leadership et du renforcement des capacités auprès de l'Église des Frères mennonites (MB) du Malawi.**



**Membres de la chorale lors d'une conférence générale annuelle des BIC.**

Avec l'aimable autorisation de Madalitso Kaputa

### Relations avec d'autres églises

« Nous savons que nous appartenons à la grande famille anabaptiste », déclare Lyson Makawa. « Avoir les mêmes racines nous unit. »

Les églises mennonites-anabaptistes du Malawi sont reliées au corps plus large du Christ dans le monde ainsi qu'entre elles. Le BIC et le MB sont tous deux liés au Comité central mennonite et travaillent ensemble.

Les MB ont également collaboré avec un groupe anabaptiste-mennonite conservateur du pays pour la publication de matériel d'évangélisation.

Les relations se poursuivent entre les églises BIC du Malawi et du Zimbabwe : des Zimbabweens sont fréquemment invités aux conférences des églises du Malawi, et apportent parfois des enseignements. Une délégation de femmes du Malawi s'est rendue au Zimbabwe dans le cadre d'un projet d'apprentissage.

À l'instar de son Église mère, le Malawi BIC évangélise également dans de nouveaux domaines. Une planification stratégique est en cours pour atteindre la partie nord du pays ainsi que le Mozambique voisin. « Nous avons à cœur la mission », déclare Madalitso Blessing Kaputa.

Les relations avec d'autres organisations ecclésiales rappellent aux frères et sœurs du Malawi qu'ils ne sont pas seuls. « Quoi qu'il se passe à la CMM, cela implique même l'Église du Malawi. Nous ne tenons pas cela pour acquis : nous sommes une famille », déclare Madalitso Blessings Kaputa.

## Parlez-en !

« Merci pour l'envoi ! »  
« Les nouvelles de *Courrier* renforcent notre foi et nos connaissances. »

Ce sont quelques réponses reçues après que *Courrier* vous ait apporté des témoignages, des articles de fond et des nouvelles de la famille mondiale anabaptiste-mennonite à travers le monde.

Comment les témoignages que vous avez lus dans *Courrier* vous touchent-ils ?  
Les avez-vous communiqués avec votre communauté ?

Dites-nous ce que vous avez appris – et ce sur quoi vous voudriez en savoir davantage !

Vos commentaires sont les bienvenus.



✉ [info@mwc-cmm.org](mailto:info@mwc-cmm.org)

🌐 [mwc-cmm.org/fr/form/parlez-en](http://mwc-cmm.org/fr/form/parlez-en)



[MennoniteWorldConference](https://www.facebook.com/MennoniteWorldConference)

📷 [mwccmm](https://www.instagram.com/mwccmm)

## Heure de prière en ligne

« La prière est la colonne vertébrale de l'église. Nous devons la pratiquer régulièrement en tant que corps du Christ », déclare Tigist Tesfaye, secrétaire de la Commission Diacres.

« Prier ensemble est une discipline spirituelle pour nous aider à grandir ensemble. Lorsque que nous nous réunissons sur Zoom pour l'heure de prière en ligne, c'est un moyen de nous voir, de porter nos fardeaux les uns des autres, de pleurer, et de célébrer nos joies tous ensemble. »

« Cela renforce notre communion en tant que famille spirituelle. »

Cliquez ici sur [mwc-cmm.org/heuredeprierevirtuelle](http://mwc-cmm.org/heuredeprierevirtuelle) pour vous inscrire à la prochaine réunion de prière en ligne.



**Prochaines rencontres :**  
**14h00 UTC (temps Universel Coordonné)**

- Vendredi 17 novembre 2023
- Vendredi 19 janvier 2024

## Communiqué de nos responsables

# « Nous avons besoin les uns des autres »

Rencontrez Vikal Rao, Rajnandgaon (Inde)



**Commission Diacres (Vikal Pravin Rao).**

Photo : Christian Argha Aditya

### Quelle fonction occupes-tu au sein de la CMM ?

Je suis membre de la Commission Diacres (2018-2025).

Mon parcours avec la CMM a commencé en 1997 : j'étais délégué de la jeunesse au sein du Village de l'Église Mondiale (GCV) lors de l'Assemblée en Inde.

Ensuite, j'ai été le premier représentant au GYS pour l'Asie (alors appelé Comité du Sommet de la Jeunesse) au Zimbabwe en 2003.

De 2008 à 2012, je n'ai pas été très engagé, mais en 2013, on m'a confié la responsabilité d'être membre du Comité de Supervision du Programme et de coordonner le GCV pour l'Assemblée de 2015.

J'ai aussi d'autres activités : je me rends à des conférences avec la représentante régionale Cynthia Peacock, je fais connaître les nouvelles de la CMM aux églises, je participe à une heure de prière en ligne (animateur de groupe et interprète hindi), je traduis du matériel de culte (Dimanche de la Paix et AWFS).

### Quelle fonction occupes-tu dans ta paroisse ?

Présentement, je suis pasteur dans mon église locale (Église mennonite de Rajnandgaon). Je suis aussi secrétaire exécutif de l'Église mennonite d'Inde (MCI). J'habite à 115 km du bureau de la MCI à Dhamtari, donc je m'y rends 2 ou 3 jours par semaine. Le reste du temps, je reste à Rajnandgaon pour faire des visites, participer à des réunions, animer des études

bibliques, préparer le culte du dimanche et prêcher, rencontrer des jeunes et animer les réunions du vendredi soir.

### Que signifie 'être unifié' pour le corps du Christ ?

Nous avons tous des dons uniques, des cultures différentes, des pratiques ecclésiales différentes, mais lorsque nous sommes unifiés dans le corps du Christ, nous sommes interdépendants. Nous avons besoin les uns des autres malgré toutes nos différences.

Tous les membres des églises doivent se connecter à la famille mondiale ; cela ne concerne pas seulement les responsables. J'aime dire que chacun de nous fait partie de la CMM.

Mon père a connu Jésus grâce aux missionnaires mennonites venus en Inde. Il a été sauvé. Lorsqu'il m'a raconté son histoire, j'ai aussi développé des liens avec les mennonites. Des gens sont venus de si loin et ont aidé les gens d'ici : nous pouvons faire la même chose. Cela m'encourage à être proche de l'Église mondiale et à connaître ses besoins.

### Quel livre ou podcast lu ou écouté récemment pourrais-tu nous recommander ?

J'écoute *'Turning Point'* de David Jeremiah et *'Daily Hope'* de Rick Warren pour ma croissance personnelle. J'aime regarder des vidéos sur l'anabaptisme, son histoire et la foi anabaptiste sur YouTube pour apprendre et partager avec la jeune génération. J'apprends toujours.

### Quelles ressources publiées par la CMM recommandes-tu et pourquoi ?

J'ai lu *Graines d'Anabaptiste*, et j'étudie le Sermon sur la Montagne.

Chaque fois que nous recevons des nouvelles de la CMM (le Réseau de Prière, les Lettres pastorales), nous prions. Prier les uns pour les autres nous aide. Nous ne connaissons pas ces personnes, mais nous ressentons que nous formons un seul corps et qu'ils sont nos frères et sœurs. C'est grâce au Christ et à son amour.

J'aime beaucoup participer à l'heure de la prière en ligne. Cela m'aide à grandir dans ma foi. Partout dans le monde, nous prions le même Dieu. Je prends davantage conscience de la grandeur de notre Dieu.

## Histoire de partage équitable

### « On commence avec ce qu'on a »

« La manière de lutter contre les inégalités est de traiter les gens différemment – pas de la même manière », dit Arli Klassen, coordinatrice des représentants régionaux de la CMM.

La Conférence Mennonite Mondiale est une organisation constituée de membres. Cependant, leurs ressources financières varient considérablement à l'échelle mondiale. Le concept de 'Part équitable' est le moyen utilisé par la CMM pour que toutes les églises membres contribuent en fonction de leurs possibilités et de leurs besoins.

« Lorsque vous faites partie de la CMM, vous faites partie de ceux qui donnent, pas seulement de ceux qui reçoivent » dit Cynthia Peacock, représentante régionale de la CMM pour l'Asie du Sud.

« Même quand vous avez peu, vous partagez ce peu » dit-elle. « Et, quand nous sommes dans le besoin, ce sont les autres qui partagent avec nous. »

En 1984, le secrétaire exécutif a suggéré de passer du montant standard par membre à un montant négocié. Les indicateurs économiques nationaux feraient partie de la nouvelle formule de financement. Ce mode de financement de la Part équitable a été approuvé par le Conseil général en 2000.

Tous les trois ans, les représentants régionaux s'adressent aux délégués du Conseil général pour discuter de leur contribution en tant que membres et signer la 'Convention sur les Attentes mutuelles'.

« La part équitable de la CMM souligne la relativité des moyens financiers (lors d'une évaluation). Grâce à la négociation, elle reconnaît qu'il existe plus de diversité que ne le reflètent les chiffres. Cette démarche permet des conversations basées sur le principe selon lequel chaque église membre peut contribuer au corps mondial du Christ », dit Arli Klassen.

#### Négociation

« Parce que je suis l'un d'entre eux [un responsable d'église d'Afrique australe], je connais les besoins », dit Danisa Ndlovu, représentant régional de la CMM pour l'Afrique australe.

« Mais nous avons tous quelque chose à apporter au corps du Christ. En fin de compte, c'est le corps entier qui en profite. »

Cynthia Peacock souligne que les églises peuvent recevoir des subventions du Fonds de Partage de l'Église Mondiale.

« Les responsables comprennent que les unions d'églises en bénéficient, non seulement sur le plan financier, mais aussi sur d'autres plans. »

#### Un panier pour donner et recevoir

En Afrique australe, « l'impression qu'on a reçue, c'est qu'on peut toujours emporter un panier pour recevoir », dit Danisa Ndlovu. Il encourage les responsables à comprendre que « nous sommes tous dans le besoin et nous avons tous besoin d'aide. »

« Même dans nos difficultés, il nous faut aussi comprendre que Dieu nous bénit d'une manière ou d'une autre. Il est important pour nous d'être aussi une bénédiction pour le reste du corps – et pour nous-mêmes en tant que partie du corps », explique Danisa Ndlovu.

Le représentant régional souhaite que le message pénètre même dans les paroisses où des langues différentes sont parlées. Cynthia Peacock traduit des articles de la CMM, des ressources pour les cultes, des vidéos et les 'Attentes mutuelles' en hindi, bengali, odiya et tamoul pour les rendre largement accessibles.

« Une fois que les responsables sont convaincus par ce que je leur dis, ils m'invitent à leur rendre visite à nouveau pour en connaître davantage, être en contact avec l'Église mondiale et se sentir soutenus » dit Cynthia Peacock.

#### 'Un Déjeuner'

Les cultes particuliers (Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale, Dimanche de la Paix) offrent l'occasion d'offrir 'Un Déjeuner'. Si chaque membre baptisé des assemblées locales donnait l'équivalent d'un déjeuner par an, le montant de la Part équitable serait atteint.

« Parfois, les membres dépensent 100 roupies indiennes ou plus par mois pour recharger leur portable, par conséquent, donner 20 roupies par an pour la Part équitable n'est pas impossible », dit Cynthia Peacock.

Danisa Ndlovu précise que le concept d'Un Déjeuner' est plus complexe en Afrique rurale, où certaines personnes ne prennent qu'un seul repas par jour.

Pourtant « Dieu ne nous appelle pas à donner ce que nous n'avons pas, mais de partager le peu que nous avons », dit-il. « Et Dieu nous appelle à le faire joyeusement. » (2 Corinthiens 9,7)

#### Difficultés

« Sur chaque continent, des églises membres disent qu'elles ne peuvent pas donner la totalité du montant prévu, c'est pourquoi nous entamons des discussions », dit Arli Klassen.

« Les différences culturelles ressortent clairement lorsque la Part équitable est négociée partout dans le monde. »

« La responsabilité de contribuer au bien commun est bien comprise en Afrique », dit Arli Klassen. « Dans la plupart des pays du Sud, les responsables sont prêts à discuter sur les montants en disant 'nous avons besoin d'aide' ».

En Europe, l'engagement de payer des impôts pour aider l'ensemble de la communauté est bien compris. Là, le montant évalué est pris très au sérieux. En Amérique du Nord, les gens sont réticents à négocier.

« Nous voulons que les églises membres fassent une proposition concernant ce qui est juste pour elles. Mon objectif personnel est que les relations se renforcent. L'engagement financier reflète l'engagement envers la communion anabaptiste mondiale », dit Arli Klassen. « Chaque église peut apporter quelque chose. Cela fait partie de ce que signifie être membre. »

« Pour la nouvelle génération, un rappel et à la fois un défi est que grâce aux efforts de nombreux missionnaires, nous avons beaucoup reçu. Les responsables se sont efforcés de maintenir la vision de départ lors de la création des églises », dit Cynthia Peacock.

« Maintenant, nous possédons beaucoup en termes de maisons, de voitures et de bons emplois. Par conséquent, avec un cœur reconnaissant, il est temps de donner davantage à aux assemblées locales et mondiales pour rendre nos églises fortes de manière holistique » dit-elle. « Pour cela, nous devons développer des relations saines pour nous écouter les uns les autres et vivre l'unité en tant que disciples du Christ. »



Soutenir la mission de la CMM en suivant Jésus, en vivant l'unité et en construisant la paix dans le monde.





## Notez cette date !

### Renouveau 2024

Samedi 6 avril 2024

19h 00

1ª Igreja Evangélica Irmãos Menonitas do Boqueirão – Cruz Verde

Curitiba, Brazil

La date de la rencontre approchante, vérifiez ces informations sur le site de la CMM au cas où le lieu ou la date aurait changé.



### Renouveau 2025

#### Le courage d'aimer

Célébrons 500 ans d'anabaptisme

Samedi 29 mai 2025

Zurich, Suisse

Les ateliers, concerts, représentations théâtrales et tables rondes se termineront avec un culte œcuménique.

## Des anabaptistes dans les rues de Zurich

Des conférences, des discussions, de l'art et des cultes pour la commémoration des 500 ans

A l'ombre de la Grossmünster (cathédrale), la principale église catholique de Zurich, un groupe de jeunes se sont jadis rassemblés dans une maison pour commettre un acte de subversion : un baptême d'adulte.

Leur étude de la Bible les avait conduits à des compréhensions différentes de celles de l'Église d'État. Selon eux, le baptême était le symbole de leur décision consciente de se soumettre à la seigneurie de Jésus-Christ et de suivre son exemple dans la vie – un engagement que seul un adulte peut prendre. Cette décision remettait en question la pratique millénaire de l'Église catholique consistant à baptiser les nourrissons.

Cet acte radical, le 21 janvier 1525, marque le début symbolique de ce qui deviendra le mouvement anabaptiste (les 'rebaptiseurs'). Aujourd'hui, il s'est développé et compte quelques **2,13 millions de croyants dans plus de 80 pays à travers le monde**.

Le 29 mai 2025, la Conférence Mennonite Mondiale invite des personnes du monde entier à se rassembler à Zurich pour commémorer ce début. 'Le Courage d'aimer', thème de l'événement, caractérise cette histoire et célèbre son évolution jusqu'à aujourd'hui. Des hauts-fonctionnaires locaux et des responsables d'églises de traditions proches sont aussi invités.

« Ce jour-là, les anabaptistes seront visibles dans les rues de Zurich », dit Liesa Unger, responsable des événements internationaux de la CMM.

Tout au long d'une visite à pied de la ville, on pourra s'arrêter à différents endroits commémorant des événements historiques et reflétant l'Église contemporaine. Ateliers, concerts musicaux, représentations théâtrales, tables rondes et bien plus encore, seront dispersés dans tout le centre-ville.

La journée se terminera par un culte œcuménique qui célébrera les nombreuses étapes vers la réconciliation ayant eu lieu au cours des dernières décennies et qui sera aussi un acte de témoignage public. Le culte final sera diffusé en direct.

Rashard Allen (États-Unis), de l'ensemble international d'Indonésie, coordonne la participation des chorales à l'événement, une pour chacune des cinq régions. Deborah Prabu (Indonésie), responsable du culte de la 17<sup>e</sup> Assemblée, coordonne l'ensemble international qui conduira le chant des participants au culte.

« Nous voulons mettre un fort accent historique pour expliquer pourquoi nous nous réunissons à Zurich. Mais nous donnerons plus d'importance encore à l'avenir », dit John D. Roth. « Le mouvement anabaptiste continue d'être dynamique, diversifié et créatif dans le partage de l'Évangile dans de nombreux contextes culturels. »

Les délégués du Conseil général seront encouragés à organiser des événements locaux pour présenter les racines historiques de l'anabaptisme et recueillir des témoignages de la foi anabaptiste vécue dans leur contexte.

Consultez le site internet de la CMM pour découvrir les nouvelles informations concernant la commémoration de ce cinq centième anniversaire.



La Grossmünster (cathédrale) à Zurich (Suisse).

Photo : J. Nelson Kraybill



Scan pour faire un don

Photo : Christian Argha Aditya

## Investissez dans la famille anabaptiste mondiale !

Rejoignez le mouvement de la CMM ! Soyez solidaires des sœurs et frères anabaptistes de l'Argentine au Zimbabwe.

Vous pouvez faire une différence : investissez vos dons (financiers) dans la mission mondiale de la Conférence Mennonite Mondiale. Lorsque nous travaillons ensemble, nous apprenons les uns des autres tout en étant une bénédiction pour le monde.

Lorsque vous apportez votre contribution, le monde en bénéficie :

- Vous apportez des ressources et un soutien aux responsables anabaptistes
- Vous encouragez les paroisses à vivre leur foi anabaptiste
- Vous développez la *koinonia* grâce aux rassemblements de la CMM en personne et en ligne
- Vous aidez les commissions, les réseaux et les YAB (jeunes) de la CMM dans leur travail

Comme toutes les familles, nous avons besoin les uns des autres pour nous épanouir.

Visitez [mwc-cmm.org/fr/faire-un-don](http://mwc-cmm.org/fr/faire-un-don) pour faire un don maintenant, ou envoyer votre contribution à

- Mennonite World Conference  
50 Kent Avenue, Suite 206  
Kitchener, Ontario N2G 3R1  
Canada
- Mennonite World Conference  
PO Box 5364  
Lancaster, PA 17606-5364 USA

Ensemble, nous construisons la famille mondiale spirituelle. Merci de partager vos dons avec la CMM !

## Un nouveau slogan renforce les déclarations sur la vision et la mission de la CMM

Si vous deviez résumer la Conférence Mennonite Mondiale en trois phrases, que diriez-vous ? Les responsables de la CMM ont choisi un nouveau slogan pour y répondre : « suivre Jésus, vivre l'unité, construire la paix ».

« Après près d'un an de processus consultatif avec les théologiens anabaptistes et le personnel de la CMM, sous la facilitation de Betty Pries, consultante en gestion du changement, nous nous sommes mis d'accord sur ce slogan. Il renforce les trois aspects les plus importants de l'identité anabaptiste et résume les déclarations sur la vision et la mission de la CMM d'une manière positive, convaincante, et qui nous incite à l'action », déclare César García, secrétaire général de la CMM.

Les phrases suivantes sont destinées à aider les anabaptistes du monde entier à répondre à quelques questions simples :

- « En quoi croyez-vous ? »
- « Quelles sont vos convictions ? »
- « Quelles sont vos priorités ? »
- « Quels sont vos points communs et vos différences avec les autres confessions ? »

Au cours des multiples sessions de dialogue, des thèmes sont apparus à maintes reprises : suivre Jésus, rendre le monde meilleur, l'unité/l'unification, la transformation, la paix, l'amour, le témoignage, la communauté, le *shalom* et le soutien mutuel.

« Il y a eu un consensus sur le fait que nous voulons que le slogan nous appelle à l'action, tout en nous focalisant sur l'amour transformateur de Jésus et en poursuivant notre engagement à construire la paix et l'unité. Le nouveau slogan a atteint ces objectifs. », explique César García.

Vous trouverez ce slogan en bas des pages des communications numériques de la CMM, qu'il s'agisse de lettres, d'articles sur le site internet, de la newsletter CMM Info, du magazine *Courier* et des messages diffusés sur les réseaux sociaux.

D'autres ressources sur ce que signifie : #suivreJésus, #vivrelunité et

Suivre Jésus,  
vivre l'unité,  
construire la paix

#construirelapaix seront publiées d'ici 2025, lorsque nous célébrerons les 500 ans de l'anabaptisme.

Vision de la CMM : La Conférence Mennonite Mondiale est appelée à être une communion (*Koinonia*) d'églises anabaptistes liées les unes aux autres dans une communauté de foi à travers le monde pour vivre la communion fraternelle, le culte, le service, et le témoignage.

Mission de la CMM : La Conférence Mennonite Mondiale a pour but de (1) être une communauté mondiale de foi dans la tradition anabaptiste, (2) favoriser la dimension communautaire entre les églises anabaptistes dans le monde, et (3) maintenir des liens avec les autres communions et organisations chrétiennes mondiales.

## Courier Correo Courier



### Davantage de *Courier* dans votre boîte à lettre électronique

Savez-vous que ce numéro de *Courier* est le quatrième de l'année ?

Nous en publions maintenant quatre numéros par an :

- deux arrivent dans votre boîte aux lettres comme vous en avez l'habitude (avril, octobre)
- deux uniquement en ligne (février, juillet)

...pour se rencontrer par écrit au travers des barrières temporelles et géographiques.

Si vous, ou les membres de votre assemblée ne sont pas encore inscrits pour recevoir le courrier électronique, écrivez à [info@mwc-cmm.org](mailto:info@mwc-cmm.org)



Tous les numéros du *Courier* peuvent également être consultés sur notre site Web : [mwc-cmm.org/fr/courier](http://mwc-cmm.org/fr/courier)

## Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

### CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM

- anglais
- espagnol
- français

### Courrier

Magazine publié quatre fois par an (version imprimée : avril et octobre, version numérique : février et juillet)

- anglais
- espagnol
- français
- version électronique (PDF) \*
- version sur papier



Évitez les délais d'envoi : inscrivez-vous électroniquement

**Le saviez-vous ?** L'abonnement à *Courier / Correo / Courier* est gratuit, mais son coût de production (dont l'impression et l'expédition dans le monde entier) revient à USD 30 par an. Nous apprécions vos dons pour nous aider à couvrir les frais.

Nom

---

Adresse

---

Courriel

---

Téléphone / WhatsApp

---

Conférence Mennonite Mondiale  
50 Kent Avenue, Suite 206  
Kitchener, Ontario, N2G 3R1 Canada



Scan pour faire un don



Photo : Irma Sulistyorini



### Prières les uns pour les autres.

Photo : Ebenezer Mondez

régionales ou mondiales. Les relations brisées en raison de désaccords semblent être la seule option lorsque les différences sont irréconciliables. Cependant, je me demande s'il *doit* en être ainsi.

La manière particulière dont les paroisses gèrent les conflits devrait être la spécificité d'une communauté alternative. L'Église est la communauté qui peut montrer au monde qu'il est possible de gérer les conflits sans division ni relations brisées.

Mais nous, anabaptistes, nous savons que notre histoire nous montre que cela n'a pas été toujours le cas.

Il y a quelques mois, je lisais un article dans un magazine mennonite. Son auteur a déclaré : « Je suis fier de quitter cette assemblée parce que c'est ce que la fidélité me demande. Vous savez, quand vous devez sacrifier la doctrine ou l'éthique, il est temps de partir.

Bien sûr, c'est un dilemme si vous devez choisir entre *l'unité* d'un côté ou *la doctrine* ou *l'éthique* de l'autre. Faut-il sacrifier l'unité pour garder une doctrine saine ou une éthique intègre ? C'est ainsi que nous avons approché les conflits doctrinaux et éthiques au cours de notre histoire anabaptiste. Notre expérience de constante fragmentation nous a amenés à spiritualiser l'unité ou à la laisser pour l'au-delà.

Cependant, le Nouveau Testament parle de l'unité des disciples de Jésus comme d'un don du Saint-Esprit qui doit être reçu, apprécié et maintenu ici et maintenant (voir, par exemple, l'Épître aux Éphésiens).

Parler d'unité implique l'existence de différences et de désaccords.

Je crois que l'unité et les désaccords ne sont pas opposés. Dans ma propre vie, je vis des contradictions. Aujourd'hui, je ne suis pas entièrement d'accord avec tout ce que j'ai enseigné au cours de mes 30 années de ministère. Grâce à Dieu, je peux dire que j'ai grandi dans ma vie spirituelle et dans mon parcours à la suite de Jésus.

« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait », dit l'apôtre Paul (Romains 12,2). Le renouvellement implique un changement, une transformation et une certaine contradiction interne avec ce que je croyais, faisais ou étais auparavant.

Si les désaccords et les contradictions font partie du corps du Christ, les conflits le font aussi. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les désaccords, les enseignements sur le pardon et la résolution des conflits entre disciples sont des sujets fréquents tout au long du Nouveau Testament.

Le problème n'est donc pas lié à l'existence de conflits, mais plutôt à la manière dont nous les gérons.

Les conflits ne doivent pas nécessairement aboutir à des relations brisées et à des divisions. S'il existe un désaccord profond et irréconciliable entre les disciples de Jésus, se condamner ou s'excommunier mutuellement n'est pas la seule option. Pourquoi penser que notre frère ou notre sœur en Christ n'est pas un chrétien honnête parce qu'il ne pense pas comme nous ou comme notre groupe ?

De grands désaccords peuvent nous pousser à nous éloigner – pour un certain temps – les uns des autres. Des positions irréconciliables peuvent rendre la collaboration trop difficile. Mais cela ne signifie pas que nous devons remettre en question l'engagement envers Jésus de ceux qui ne sont pas d'accord avec nous. Pouvons-nous dire : « Je suis fortement en désaccord avec toi, *mais* je respecte néanmoins ton engagement envers le Christ » ? Pouvons-nous prendre de la distance avec les autres croyants sans les condamner et sans rompre la relation ?

Telles sont quelques-unes des questions que nous souhaitons aborder dans ce numéro de *Courier*. Que Dieu nous guide pour trouver des réponses bibliques qui nous permettent de montrer au monde ce qui est différent lorsque nous abordons les conflits en tant que membres d'une communauté alternative et avec la puissance du Saint-Esprit. Que Dieu nous aide à renouveler notre esprit pour répondre aux conflits au sein des églises.

**César García est secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale. Originaire de Colombie, il vit à Kitchener, Ontario (Canada).**

## Comme je t'envie !

Il y a quelques années, dans mon assemblée locale en Colombie, un ami m'a dit : « Oh ! César, comme je t'envie ! » « Pourquoi ? » lui ai-je demandé. « Je travaille dans une entreprise multinationale. Je fais face à beaucoup de stress en raison des conflits persistants et des relations brisées avec mes collègues et mes patrons. Mais toi, César, tu travailles avec des pasteurs et des responsables d'églises. Quels conflits pourriez-vous avoir ? »

Nous savons que les conflits entre responsables, la polarisation et les divisions font partie de toutes les églises – locales,

régionales ou mondiales. Les relations brisées en raison de désaccords semblent être la seule option lorsque les différences sont irréconciliables. Cependant, je me demande s'il *doit* en être ainsi.

La manière particulière dont les paroisses gèrent les conflits devrait être la spécificité d'une communauté alternative. L'Église est la communauté qui peut montrer au monde qu'il est possible de gérer les conflits sans division ni relations brisées.

Mais nous, anabaptistes, nous savons que notre histoire nous montre que cela n'a pas été toujours le cas.

Il y a quelques mois, je lisais un article dans un magazine mennonite. Son auteur a déclaré : « Je suis fier de quitter cette assemblée parce que c'est ce que la fidélité me demande. Vous savez, quand vous devez sacrifier la doctrine ou l'éthique, il est temps de partir.

Bien sûr, c'est un dilemme si vous devez choisir entre *l'unité* d'un côté ou *la doctrine* ou *l'éthique* de l'autre. Faut-il sacrifier l'unité pour garder une doctrine saine ou une éthique intègre ? C'est ainsi que nous avons approché les conflits doctrinaux et éthiques au cours de notre histoire anabaptiste. Notre expérience de constante fragmentation nous a amenés à spiritualiser l'unité ou à la laisser pour l'au-delà.

Cependant, le Nouveau Testament parle de l'unité des disciples de Jésus comme d'un don du Saint-Esprit qui doit être reçu, apprécié et maintenu ici et maintenant (voir, par exemple, l'Épître aux Éphésiens).

Parler d'unité implique l'existence de différences et de désaccords.

Je crois que l'unité et les désaccords ne sont pas opposés. Dans ma propre vie, je vis des contradictions. Aujourd'hui, je ne suis pas entièrement d'accord avec tout ce que j'ai enseigné au cours de mes 30 années de ministère. Grâce à Dieu, je peux dire que j'ai grandi dans ma vie spirituelle et dans mon parcours à la suite de Jésus.

« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait », dit l'apôtre Paul (Romains 12,2). Le renouvellement implique un changement, une transformation et une certaine contradiction interne avec ce que je croyais, faisais ou étais auparavant.

Si les désaccords et les contradictions font partie du corps du Christ, les conflits le font aussi. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les désaccords, les enseignements sur le pardon et la résolution des conflits entre disciples sont des sujets fréquents tout au long du Nouveau Testament.

Le problème n'est donc pas lié à l'existence de conflits, mais plutôt à la manière dont nous les gérons.

Les conflits ne doivent pas nécessairement aboutir à des relations brisées et à des divisions. S'il existe un désaccord profond et irréconciliable entre les disciples de Jésus, se condamner ou s'excommunier mutuellement n'est pas la seule option. Pourquoi penser que notre frère ou notre sœur en Christ n'est pas un chrétien honnête parce qu'il ne pense pas comme nous ou comme notre groupe ?

De grands désaccords peuvent nous pousser à nous éloigner – pour un certain temps – les uns des autres. Des positions irréconciliables peuvent rendre la collaboration trop difficile. Mais cela ne signifie pas que nous devons remettre en question l'engagement envers Jésus de ceux qui ne sont pas d'accord avec nous. Pouvons-nous dire : « Je suis fortement en désaccord avec toi, *mais* je respecte néanmoins ton engagement envers le Christ » ? Pouvons-nous prendre de la distance avec les autres croyants sans les condamner et sans rompre la relation ?

Telles sont quelques-unes des questions que nous souhaitons aborder dans ce numéro de *Courier*. Que Dieu nous guide pour trouver des réponses bibliques qui nous permettent de montrer au monde ce qui est différent lorsque nous abordons les conflits en tant que membres d'une communauté alternative et avec la puissance du Saint-Esprit. Que Dieu nous aide à renouveler notre esprit pour répondre aux conflits au sein des églises.

**César García est secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale. Originaire de Colombie, il vit à Kitchener, Ontario (Canada).**